

Rapport sur la marche de la Société

Autor(en): **Lièvre, Lucien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **24 (1919)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549716>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

d'agréables instants à savourer les nombreuses productions, très variées, qui se succèdent sans interruption et fort tard : chansonnettes, et déclamations de M. Junod, pièces de piano de Mlle Forni, discours et récitations de MM. Marchand et Strahm, député... nous en oublions ! Ce fut une vraie soirée jurassienne.

Le lendemain, nouvelles distractions d'un autre genre : visites à l'exposition du grand peintre E. Stückelberg, mise gracieusement à notre disposition par son fils, M. le Prof. Stückelberg, auquel nous réitérons l'expression de notre reconnaissance, visite au Musée de peinture et de l'Exposition fédérale des Beaux-Arts. C'est ainsi que se terminèrent ces belles journées passées avec d'excellents amis et personne ne nous démentira si nous disons : Vraiment la 56^e Assemblée annuelle de notre Société fut très réussie. Vive l'Emulation ! Vive la Section de Bâle !

Le Secrétaire du Comité Central :

Gustave AMWEG.

RAPPORT

SUR LA

MARCHE DE LA SOCIÉTÉ

MESDAMES,

MESSIEURS,

La réunion de la Société jurassienne d'Emulation dans la ville de Bâle, la grande métropole commerciale de notre Patrie, constitue pour nous un événement qui marque une étape dans l'évolution de notre Association.

Jusqu'à ce jour les réunions de l'Emulation s'étaient tenues dans le cadre des limites cantonales ; en venant à Bâle, l'Emulation indique explicitement l'intention d'étendre son égide à tous les groupements de Jura-siens, constitués en dehors du canton, qui manifestent le désir de se rallier sous les plis de son tutélaire drapeau.

D'autre part, la jeune et active Section bâloise constituée, par des éléments vigoureux qui aspirent à contribuer de toutes leurs forces au progrès humain et à la rénovation sociale, va infuser à notre vieille Société un sang plus ardent, plus généreux et aiguiller son activité vers des buts nouveaux. Aussi, pouvons-nous saluer cette journée, comme on salue l'aurore d'une vie nouvelle. Quelle soit pour notre chère Société une date heureuse de son histoire !

La ville de Bâle, où nous sommes l'objet d'un accueil si empressé, n'est pas, pour le Jurassien, une cité où il se sente un étranger. Son nom seul évoque en lui tout un long passé, fait surgir devant son esprit 10 siècles de l'histoire de sa petite Patrie.

En effet, déjà vers le X^e siècle, les évêques de Bâle exercent dans les contrées, qui sont le Jura actuel, quelques prérogatives de souveraineté, dont l'importance ira sans cesse en augmentant jusqu'à ce que toute la partie du Nord du pays soit devenue leur propriété exclusive. Ces princes prennent l'habitude de faire des villégiatures dans leurs châteaux de Porrentruy, de Delémont et dans divers monastères alors très réputés du pays. Aussi, ne faut-il pas s'étonner de les voir, au moment où Bâle se donnait à la Réforme, transférer leur siège à Porrentruy. Ce transfert eut lieu sous Philippe de Gundelsheim, en 1528 et, depuis lors la ville de Porrentruy resta la résidence des Princes-Evêques de Bâle jusqu'à la Révolution française, qui devait mettre fin à leur gouvernement temporel sur le pays. Ces quelques traits de notre histoire suffisent à montrer, combien le nom de Bâle est intimement lié aux destinées de notre pays et explique pourquoi la vieille cité des bords du Rhin ne peut paraître étrangère aux ressortissants de notre contrée.

D'ailleurs la réunion de Bâle coïncide avec l'entrée du Monde dans une ère nouvelle. Après cinq années de guerre, l'humanité épuisée par l'épouvantable carnage, voit luire les premiers rayons d'une aube ardemment désirée, l'aube de la Paix. Après le triomphe du Droit et de la Justice, les Peuples veulent la réconciliation universelle ; ils pensent avoir atteint ce degré de maturité, où il est possible d'envisager comme exterminée à jamais l'hydre de la guerre et d'édifier sur les ruines du Vieux Monde, qui s'est écroulé dans un lamentable chaos, la Fraternité mondiale, la Société des Nations.

Il y a cinq ans, alors que nous ouvrons la 53^e Réunion de notre Association, au début de la guerre mondiale, nous exprimons le vœu d'assister à une Renaissance intégrale de la Société humaine, après ce long crépuscule de civilisation que constituait la ruée des Peuples les uns contre les autres et nous ajoutons :

« La Suisse, neutre au milieu des autres nations, aura sans doute un rôle
« important dans la préparation de cette ère nouvelle. Gardienne des
« grands principes de justice et de droit, elle saura relier le passé à
« l'avenir en rétablissant la chaîne un moment rompue de l'Evolution, en

« servant de trait d'union entre les peuples quand ils éprouveront le besoin
« de se rapprocher. Ne doit-on même pas espérer que plus tard, dans un
« monde libéré du militarisme et réconcilié, notre petite Patrie soit appelée
« à assumer la direction, ou à devenir l'organe central de l'Union des
« Etats d'Europe, seule solution rationnelle, capable d'assurer une paix
« durable et une existence tolérable à l'humanité de demain ».

On voit que nos espérances n'étaient pas vaines ; la Suisse, Genève, a été choisie comme capitale de la Société des Nations et c'est à notre Patrie qu'est échu l'honneur de réaliser l'œuvre maîtresse du XXe siècle, la constitution d'une grande Famille humaine, où s'accompliront dans la fraternité et la solidarité des hommes, les destins du Monde de demain.

Certes, la liquidation du grand conflit mondial et le rétablissement des relations pacifiques et normales entre les peuples ne s'effectueront pas sans difficultés et nous avons appelé votre attention, Messieurs, sur les tâches immenses de l'heure actuelle, dans notre dernier rapport, en vous conviant d'apporter votre collaboration à l'œuvre de reconstitution qui va s'effectuer.

Il importe avant tout de renouer les relations économiques longtemps interrompues, de rendre leur prospérité au commerce et à l'industrie en rouvrant les marchés mondiaux au libre jeu de la concurrence.

Nous n'avons pas voulu être les derniers à participer au grand mouvement de régénération économique qui se dessine et votre Président, activement secondé par le Président de la Société de développement du Jura, M. Joray, a pris l'initiative de la réunion d'une grande Assemblée des personnalités du Jura. Cette Assemblée, tenue à Porrentruy le 14 juin, a eu une influence considérable sur le rétablissement de nos relations ferroviaires avec la France. Elle a décidé en outre de se constituer en Commission économique du Jura, et a chargé son bureau d'intervenir directement auprès des autorités des pays limitrophes en vue d'accélérer la reprise des rapports commerciaux. C'est en exécution de ces décisions qu'une importante délégation jurassienne a assisté, mercredi dernier, 24 courant, à une réunion de la Chambre de commerce de Belfort et a jeté les bases d'une collaboration étroite avec nos voisins du Haut-Rhin, en vue d'une impulsion décisive à imprimer au courant d'affaires qui doit assurer aux deux pays l'essor de leur commerce et de leur industrie.

Cette sollicitude vouée aux questions économiques par votre Comité Central ne lui a pas fait perdre de vue ses obligations vis-à-vis des tâches dont votre Association l'avait chargé. Il s'est occupé à diverses reprises des Archives jurassiennes, dont il envisage le prochain retour dans les locaux qu'elles occupaient à Porrentruy avant leur transfert dans la capitale du canton ; il a poursuivi l'étude de la publication prochaine d'un Armorial du Jura, il a apporté son concours aux efforts qui sont faits pour conserver à notre pays ses Monuments historiques, ainsi que tous les témoins, tous les vestiges de son passé.

Vous constaterez d'autre part, Mesdames et Messieurs, à la lecture des rapports des Sections, que vous trouverez dans les Actes, (1) que leur activité, nonobstant les circonstances désastreuses, s'est traduite par d'importantes contributions philosophiques, littéraires, artistiques et scientifiques à l'œuvre féconde et désintéressée de notre Association.

Le grand drame du temps présent, qui exerce sur nous l'obsession inévitable des choses contemporaines, ne fait cependant pas oublier les grandes heures du temps passé. Plusieurs d'entre vous, Messieurs, ont consacré leurs loisirs à de patientes recherches dans le but de fixer quelques points encore obscurs de l'histoire de notre petit pays.

De tels travaux, quelque puérils qu'ils puissent paraître aux yeux des réalistes à outrance ont leur réelle importance, puisqu'ils contribuent à rattacher le présent au passé, à rétablir quelque chaînon de la tradition qui constitue en dernière analyse la base de notre individualité, de l'entité ethnique que nous voulons être, nous, les Jurassiens. Les temps sont révolus, mais notre foi nationale aime à s'abreuver aux sources vivifiantes de notre histoire, de notre littérature, de notre folklore et y puiser l'ardeur nouvelle que nous voulons tous déployer pour le bonheur de notre petite patrie.

C'est évidemment à cet attrait prestigieux des choses du passé qu'il faut attribuer le succès qui a marqué l'apparition des deux premiers fascicules des *Vieux airs, vieilles chansons*, recueillis par les soins de notre Commission du *Chansonnier jurassien* et dont les éditions ont été littéralement enlevées dès leur mise en vente (1).

Un charme d'une exquise originalité émane de ces effluves d'un lointain passé, qui ne perdent point leur parfum en traversant des milieux nouveaux mais dont la fragrance subtile s'adoucit infiniment par l'effet de l'éloignement.

Quel plaisir d'ouïr ces refrains d'antan, dans nos fêtes villageoises, dans nos réunions de sociétés, au foyer familial, aux champs, à l'atelier. Remis en honneur, ils égayent les échos de l'aube au crépuscule et leur douce harmonie caresse notre oreille en évoquant les images un peu confuses, un peu voilées d'une époque où nos pères s'inspiraient encore d'un idéal simple, d'une foi robuste, où régnait une franche gaîté, où la joie de vivre s'exprimait en des couplets où fuse le franc-rire, où pétille l'esprit le plus vif.

Cette résurrection des vieilles chansons allait en provoquer d'autres. On vit surgir des armoires, des coffres, des bahuts, des garde-robes, de vrais trésors du temps jadis : les vieux costumes de nos grands-pères et de nos grand'mères, que de gracieuses jeunes filles et de galants garçons

(1) Ces rapports se trouvent à la fin du présent volume.

(2) Le premier fascicule est devenu introuvable et de nombreuses personnes nous ont demandé d'en faire une réédition prochaine. Nous nous faisons un devoir de transmettre ce vœu à notre Commission du Chansonnier.

ne craignirent pas de revêtir pour s'en aller, par les rues de nos cités, en chatoyantes théories, chanter les airs du bon vieux temps.

Et pour que l'illusion fût complète et la reconstitution entière, deux membres de notre Comité eurent l'idée de replacer les vieilles chansons et les vieux costumes dans un cadre adéquat. Ils composèrent et firent jouer, le printemps dernier, à Porrentruy, deux pièces, où les mœurs du temps et les coutumes villageoises du pays offrirent aux spectateurs les scènes caractéristiques de la vie de nos aïeux (1). Ces représentations de tableaux du crû eurent un succès considérable; elles furent d'ailleurs répétées plusieurs fois devant un public qui témoignait un goût réellement très vif pour ce genre de spectacles nationaux.

Ajoutons que de nombreuses auditions de nos vieilles chansons ont eu lieu dans nos localités du Jura; partout elles ont obtenu le plus vif succès. Cette circonstance doit être pour la Commission du « Chansonnier » un stimulant dans l'ardeur qu'elle met à remplir le mandat que lui a confié l'Emulation, ardeur que nous avons du plaisir à signaler ici et dont nous lui sommes très reconnaissants.

Ce culte du passé ne forme pas, quoi qu'on en dise, l'unique objet de l'Emulation. Ses préoccupations s'attachent aussi aux choses présentes, aux questions de l'actualité; elle ne redoute même pas d'envisager les possibilités de l'avenir, ainsi que nous l'avons exposé au début de ce rapport. Sa raison d'être n'est pas exclusivement la culture des lettres, des sciences et des arts à un point de vue purement spéculatif; elle s'intéresse au contraire le plus vivement, à toutes les applications pratiques, à tous les progrès qui peuvent être réalisés dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral. Rien de ce qui touche à la prospérité de la petite Patrie ne saurait lui être étranger; c'est pourquoi les questions sociales et économiques qui se posent si fréquemment à notre époque ne sortent pas du cadre de son activité.

A cette heure où le Monde s'efforce de renaître du grand cataclysme d'hier, où la Société se reconstitue sur de nouvelles bases, où la maison humaine se reconstruit, où l'évolution oriente les conceptions philosophiques vers des idéaux plus grands, plus généreux que ceux d'autrefois, il importe aussi que nous ne restions pas enfermés dans les cercles trop étroits de nos conceptions antérieures.

Il faut préparer à l'Emulation un cadre renouvelé d'action et élargir son rayon d'influence. Des tâches nouvelles sont sorties du conflit que nous avons vécu; devant ces tâches, nos générations doivent avoir le courage de ne pas bouder.

Aussi bien est-ce avec une foi profonde en l'avenir que je vous convie, chers collègues de l'Emulation, à unir vos efforts à l'effet de contribuer

(1) Ces deux pièces villageoises sont : Une veillée au bon vieux temps, par M. L. Lièvre, professeur, à Porrentruy et En r'veniain d'lai foire de Poërraintru, par M. C. Courbat, professeur, à Delémont; nous les publions plus loin.

activement à l'œuvre de reconstitution politique, économique, sociale qui s'opère. La florissante cité commerciale de Bâle, où nous siégeons, n'est-elle pas le vivant tableau de la puissance de l'activité humaine ; ne revêt-elle pas à vos yeux toute l'ampleur d'un symbole, celui de la glorification du travail ? Son aspect général, le mouvement de ses artères, toute l'intensité de vie de cette ruche bourdonnante nous dicte ce mot d'ordre : **Travaillons !**

Le Président Central :
Lucien LIÈVRE.

